

On ne va pas les amener au cinéma...
Les documentaires comme outils pédagogiques

Commission image UNAFORIS

Santamaria Eric, Responsable du pôle éducatif de l'ETSUP et co-organisateur de la Biennale du film d'action sociale

Chassagne Annie, Directrice artistique du Festival Traces de vies

Girod Marie-Christine, Directrice artistique de la Biennale du Film d'action sociale - IRTS Ile-de-France Montrouge Neuilly-sur-Marne

Frisoni Daniel, Responsable des Rencontres Documentaires de l'IRTS de Lorraine

En une phrase, « le monde a tellement changé que les jeunes doivent tout réinventer », Michel Serres nous place devant le défi d'accompagner nos étudiants dans ces changements. Dans une société à la complexité toujours plus délicate à saisir, face à des mutations politiques, sociales, technologiques et cognitives significatives, comment doit-on transmettre le savoir aux jeunes générations ? Comment pouvons-nous leur donner à apprendre ? Quelle pédagogie doit-on mettre en place pour les aider à comprendre le monde et, pour ce qui nous occupe, les inscrire dans un processus de formation pour préparer les futurs professionnels du travail social ? Nous devons accepter que nous entrons dans une nouvelle ère de la transmission du savoir. Un processus résumé par Michel Serres sous le concept de « déconcentration » qui privilégie le savoir discuté sur les doctrines enseignées.

Dans cette situation, les films documentaires (et plus largement l'image) nous aident à répondre à ces nouveaux défis. Les différents festivals de documentaires organisés par des centres de formation sont des espaces de concentration et de confrontation à la diversité des regards, des situations, des paroles propres aux différents acteurs de notre champ. Pour peu que nos étudiants y soient accompagnés, ces manifestations deviennent des lieux de mise en perspective de la complexité de notre environnement et des questions auxquelles ils se confrontent dans leur processus de professionnalisation. Par le télescopage des « Points de Vue » au sens littéral, ils permettent aux étudiants de construire des liens et du sens dans la multitude des informations disponibles. Un espace d'appropriation dynamique du savoir en complémentarité de leur quotidien saturé (souvent brouillé) d'informations.

Nous souhaitons également présenter des pédagogies mises en place dans des centres de formation où, à partir de l'image construite ou déconstruite, les étudiants travaillent l'observation et l'analyse, compétences à acquérir tout au long du processus de formation.

Au travers de films, en utilisant la caméra, ils travaillent des thématiques aussi importantes que l'observation, le positionnement professionnel ou l'analyse d'un territoire. C'est à partir de ces expériences que nous souhaitons ouvrir le débat sur la place de l'image dans la formation des travailleurs sociaux.

Bibliographie

SERRES, M., (2012). Petite poucette. Paris, ed Manifestes Le Pommier.

MORIN, E., (2003). Eduquer pour l'ère planétaire. La pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaine. Paris, Jacob Duvernet.

BLAIS, M.C., GAUCHET, M., OTTAVI, D. (2014). Transmettre, apprendre. Paris, Stock.